

Intervention de Jacky de Montigny à la cérémonie 25 novembre 2018

C'est avec une profonde émotion que j'ai l'honneur aujourd'hui de retracer devant vous, en quelques mots, la carrière du professeur Fred Vlès.

Né le 22 janvier 1885 au Havre, il suit une formation en sciences naturelles qui éveillera son esprit naturaliste. Zoologiste, géologue, physicien et même astronome, il est animé, au cours de sa formation universitaire, d'une curiosité scientifique et d'une ouverture d'esprit peu communes qui l'accompagneront tout au long de sa carrière.

Travaillant d'abord à la station biologique de Roscoff puis préparateur à la Sorbonne, il soutient sa thèse en sciences naturelles consacrée aux propriétés optiques du muscle en 1911. Il poursuit ses recherches dans plusieurs thématiques de physiologie, jusqu'à sa participation au 1^{er} conflit mondial. Il sera cité deux fois à l'ordre de la Nation.

Après la guerre, il est nommé à la Faculté des Sciences de l'Université de Strasbourg pour y enseigner la chimie physique. Il introduit de nouvelles approches en biologie en s'appuyant très largement sur ses compétences pluridisciplinaires notamment en physique. Il rejoint en 1923 la faculté de médecine où le doyen Georges Weiss le charge de mettre en place un cours de physique biologique.

En 1929, Fred Vlès soutient une thèse de médecine intitulée *Introduction à une physico-chimie pathologique* qui s'appuie sur un ensemble de travaux effectués sur des tumeurs cancéreuses. Il devient ensuite titulaire de la chaire de physique biologique. Fred Vlès s'intéresse surtout à l'étude de l'homéostasie ionique du milieu intérieur et à ses variations aux cours des processus cancéreux. S'il s'intéresse plus particulièrement aux équilibres ioniques, son élève dès Roscoff, Paul Reiss, se consacre lui à l'étude des équilibres d'oxydoréduction cellulaire. L'un comme l'autre, sont des pionniers dans leurs domaines et convaincus des résultats que l'on pouvait tirer en utilisant des approches de physique. Ils développent pour ce faire un ensemble de méthodes originales basées sur des techniques électrométriques et spectroscopiques, qui leurs permettent d'étudier un certain nombre de processus physiques qui se déroulent dans les organismes vivants. Ces approches leurs permettent notamment une étude structurale fine de la fibre musculaire et du milieu transparent de l'œil.

Fred Vlès est également le fondateur de la Société de physique biologique de Strasbourg qui deviendra plus tard la Société de physique biologique de France.

Il rejoint l'université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand. Le 8 mars 1944, à la suite d'un attentat commis le même jour, il échappe à la rafle de l'hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand effectuée par la Gestapo. Pour éviter des représailles, il se présente volontairement deux jours après à la Kommandantur locale. Il est emprisonné au 92^e RI de Clermont-Ferrand pendant trois mois, puis envoyé à Compiègne d'où il partira le 22 juillet dans le convoi de la mort pour Dachau au moment où sonnait déjà l'heure de la libération.

Sur 2 521 personnes embarquées au départ de Compiègne, 984 vont mourir durant le trajet vers l'Allemagne. Dans l'après-midi du 2 juillet 1944, Fred Vles est l'un des deux. Seuls 181 rescapés reviendront de captivité. Paul Reiss, son collaborateur le plus proche, devenu résistant est assassiné le 22 juin.

À Strasbourg, une rue à proximité de la faculté de médecine porte son nom. Une plaque commémorative est apposée dans l'Institut de physique biologique, de la Faculté de Médecine. L'amphithéâtre de l'IPCB de la Faculté des sciences de la Vie porte également son nom.

Le nom Fred Vles a été donné lors de l'inauguration de l'IPCB en 1966 par le Professeur Fred Stutinsky, arrivé à Strasbourg en 1957, pour occuper la Chaire de Physiologie générale de la faculté des Sciences.

Bien au-delà, l'étendue et la diversité des travaux de Fred Vlès montre qu'il fut un véritable pionnier de l'interdisciplinarité. Aujourd'hui il est, pour toute la communauté universitaire, un exemple à suivre d'un scientifique aux multiples facettes ayant cultivé tout au long de sa carrière des approches innovantes et pluridisciplinaires qui permirent dans plusieurs de ses domaines d'intérêts des avancées remarquables.

Je terminerai en citant une phrase de Fred Vlès qui pour conclure son introduction de thèse et justifier l'utilisation en biologie d'approches de chimie, de physique et de mathématique, écrit :

« Défrichons d'abord la surface du champ, nous le labourerons ensuite à loisir ».

Tel fut le fondement de son œuvre scientifique. Suivons son exemple.